

11 - Minsky, l'économiste qui a théorisé le cycle du crédit parle de « paradoxe de la tranquillité », explicitez cette expression.

Cela signifie que selon lui, les récessions (ou crises) se préparent de façon endogène pendant les phases d'expansion (quand tout est tranquille) ; et ne sont pas dues à des chocs négatifs exogènes (de demande et/ou d'offre).

12 - Dans le schéma ci-dessous, d'où viennent les tensions inflationnistes ?

Les tensions inflationnistes surviennent en fin de période d'expansion car, pendant la phase d'expansion, les facilités du crédit (crédit bon marché et optimisme excessif des agents économiques - ménages et entreprises) stimulent la demande globale (consommation et investissement à crédit) ce qui conduit la demande à être durablement supérieure à l'offre (la production) ce qui permet aux entreprises d'augmenter leurs prix (hausse des prix = inflation).

13 - Quelle est la cause et la conséquence de la hausse de l'épargne de précaution des ménages et des entreprises que l'on observe souvent lors des récessions ?

Cause : anticipations pessimistes des agents économiques, les ménages vivent ou redoutent une baisse des salaires, les entreprises vivent ou redoutent une baisse des profits. Par précaution pour l'avenir, ils accroissent leur épargne en cas de survenue de "mauvais jours" redoutés.

Conséquence : comme l'épargne correspond à la partie non consommée du revenu, toute hausse du taux d'épargne se traduit mécaniquement par une contraction des dépenses de consommation et d'investissement, ce qui déprime la demande globale et donc réduit les ventes des entreprises qui doivent ralentir la production, l'investissement et licencier (= récession).

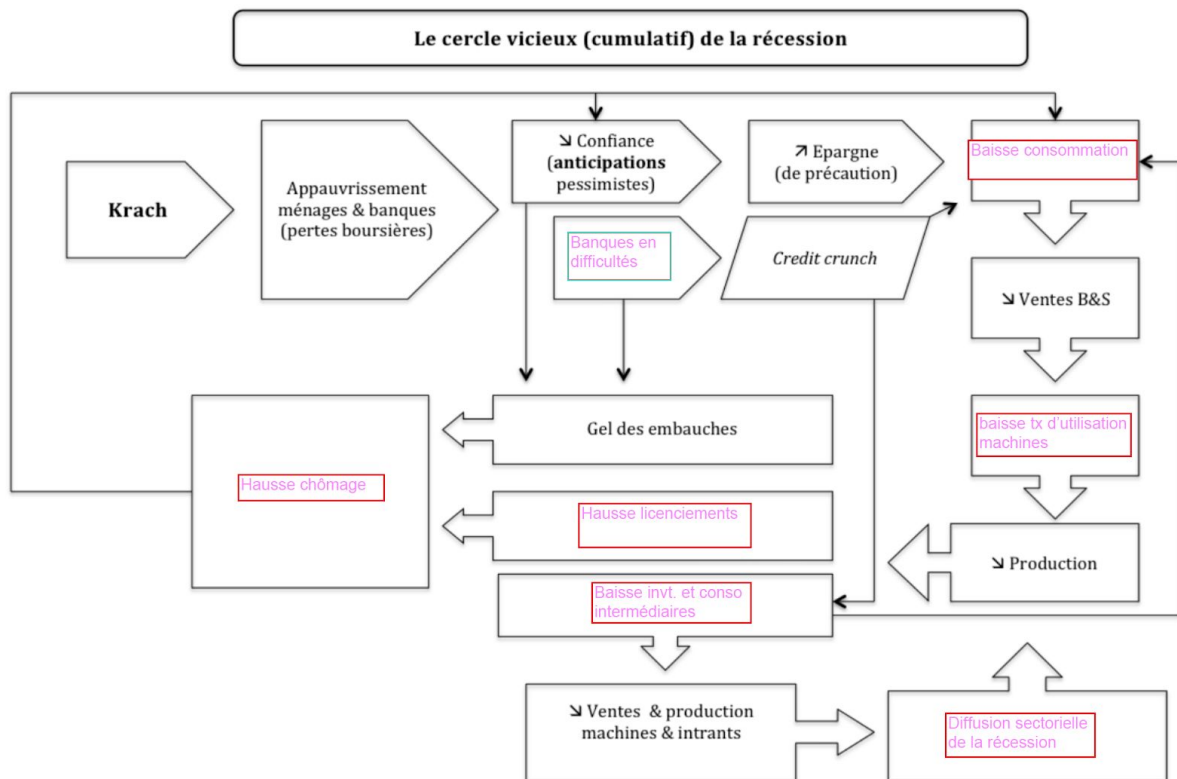
14. Pourquoi survient un phénomène de *credit crunch* lors des crises (financières) ? Quelles conséquences sur l'économie ?

*Credit crunch* = contraction du crédit

Les banques commerciales qui ont prêté de façon souvent abusive et de manière imprudente pendant la phase d'optimisme se retrouvent avec des crédits qui ne sont plus remboursés par les clients (ménages et/ou entreprises et/ou spéculateurs) devenus insolubles dans la phase de récession. Elles essuient alors des pertes et une baisse de leur liquidité, ce qui les conduit à "fermer le robinet du crédit" et à limiter drastiquement (de façon exagérée)

l'octroi de nouveaux crédits en période de récession, ce qui aggrave la déprime de la demande.

15. Complétez avec les étiquettes suivantes afin de schématiser le passage des krachs boursiers aux crises économiques :



16. À l'aide du schéma complété ci-dessus, montrez que la demande globale (consommation + investissement) est au cœur d'un cercle vicieux de récession qui peut déboucher sur la dépression.

### §AEI

La demande globale est au cœur d'un cercle vicieux de récession car c'est par elle que démarre puis s'entretient la baisse des ventes et de la production. En effet, un cercle vicieux est un enchaînement cumulatif négatif qui s'auto-entretient. La baisse de la demande globale entraîne une baisse de la demande de biens et services de consommation (finale et intermédiaire) et de biens et services de production qui conduit les entreprises productrices à moins vendre, donc à moins produire et moins embaucher et investir, voire licencier. Les entreprises engrangent donc moins de revenus (profit) et distribuent moins de revenus (salaire, dividendes, impôts) ce qui contribue, à son tour, à déprimer la demande globale (par capillarité / diffusion à tous les secteurs de l'économie).

Par exemple en 1929 ou en 2008, suite à la crise financière, les anticipations des agents économiques (banques, entreprises et ménages) se sont retournées, ils ont essuyé des pertes et/ou ont accru leur épargne de précaution ce qui a conduit à une baisse de la demande globale, donc à une baisse de la production et à une hausse du chômage, qui, à leurs tours, ont aggravé la récession (qui devient alors une dépression années 1930).

17. Synthèse : Montrez qu'il est hasardeux d'attendre que « la purge » engendre spontanément une reprise économique.

Le cercle vicieux explicité précédemment indique que la déprime de la demande globale privée (ménages et entreprises sont des agents économiques privés) s'auto-entretient et qu'elle peut donc conduire à une récession qui s'aggrave, ce qu'on appelle une dépression économique.

18. Selon vous, qu'est-ce qu'« on » peut faire pour inverser ce cercle vicieux ?

Pour les keynésiens, il est ainsi indispensable qu'un autre agent économique remplace et soutienne momentanément la demande globale en se substituant aux carences des ménages et entreprises afin de continuer à alimenter l'économie par des commandes publiques, grands travaux, distributions de revenus de transferts... Cet agent économique, qui a le privilège de pouvoir être en déficit public et de s'endetter durablement, est l'Etat (ou les pouvoirs publics), il incarne l'intérêt général et il peut lever l'impôt pour, après la récession, réduire son déficit public. Lors des récessions, l'Etat est le seul agent économique qui peut soutenir la demande en menant une politique budgétaire de relance (hausse des dépenses publiques et/ou baisse des impôts financées par le déficit public et son corollaire l'endettement) pendant les récessions, pour en amoindrir les effets et en raccourcir la durée. C'est ce qui s'est produit de 2009 à 2011 et va probablement se produire aujourd'hui et dans les mois / années qui viennent face à la récession mondiale liée au Covid19 (double choc négatif d'offre et de demande), en complément de politiques monétaires de relance (baisse des taux directeurs et rachat de dettes privées par les banques centrales pour sauver le système bancaire/financier).